

## Séjour Pyrénées 24-25/06/2017 " La quintessence du vélo "

26/06/2017

23 juin 2017, nous sommes 8 cyclos du CTV, accompagnés de Geneviève et Anne-Marie, en partance pour la Cyclomontagnarde Ha-Py, (Hautes Pyrénées) organisée par le CODEP et les clubs FFCT du 65. Un objectif : « conquérir » le célèbre brevet du randonneur.

Les vélos, pour la plupart soigneusement rangés dans leurs housses, ce sont quatre véhicules, dont le fourgon de Bernard, qui prennent la direction de Lourdes. Le voyage se déroule sans encombre et tout ce petit monde se retrouve en fin d'après-midi, en bon pèlerin, à la cité Saint Pierre, lieu d'hébergement, un peu spartiate, que le CTV par sa présence va se charger d'égayer. La canicule est oubliée et c'est un temps bien frais et un petit crachin continu qui nous accueillent.

Remontage des vélos, prise des chambres et rapide constat que les plus grands en taille auront quelques difficultés à s'étendre, puis, direction le lieu de restauration pour un repas que chacun espère copieux. Nous avons simplement oublié que le jeune fait parti intégrante de la pratique du pèlerin, le repas sera frugal, ce qui nous conduit à aller chercher dans les bars de la ville un petit complément alimentaire, en forme de glaces aux parfums différents mais toutes bien chargées en chantilly, diététique du sportif oblige. Petite déambulation dans le sanctuaire où les dernières processions de la journée s'achèvent avant un coucher moyennement tardif.

Le lendemain, le temps n'a pas évolué et un petit crachin arrose toute la ville. Le départ est fixé à huit heures, mais, à peine les vélos sont-ils sortis du fourgon, qu'est constatée la première crevaillon. Bernard, toujours aussi efficace, a vite fait de réparer sa roue, et le groupe se met en route sur les coups de 8h30, direction le col du Tourmalet. La route suit pendant un moment le fond de la vallée puis serpente le long des gorges du Gave avant d'atteindre Luz-Saint-Sauveur, point de départ de l'ascension de 19 km et 1400 m de dénivelé. Chacun prend son rythme, le peloton s'étire. Rapidement les premières rampes les plus dures sont atteintes du côté de Barèges alors que le soleil apparaît enfin. Premier point de contrôle (que du sucré au grand dam de Patrick qui rêvait de pâtés et de saucissons), bref moment de repos qui permet au groupe de se reconstituer, puis départ vers le sommet, par la voie Fignon pour Patrick et Thierry B., par la route normale pour les autres. Sous un beau soleil, le cadre est magnifique et le plaisir est au rendez-vous. Les qualificatif pleuvent : dantesque, la quintessence du vélo dicit Alain. Une pose pour la traditionnelle photo au col sous la statue du Géant Octave Lapebie, premier coureur à franchir le col en 1910 et nous voilà repartis pour une longue descente vers Sainte Marie-de-Campan. Le brouillard est de retour qui limite la visibilité, le froid également. Les mains sont bien engourdies au moment de tous se retrouver (Gene et Anne-Marie nous ont rejoints) pour le repas de midi, pris dans l'école du village, où un sympathique plateau repas nous est servi.

L'après-midi, c'est le col de la Hourquette d'Ancizan qui est au programme. L'endroit est charmant avec ses larges prairies, mais les pentes bien élevées. Un regret : le brouillard ne s'est pas levé et nous ne pouvons profiter des paysages. Il nous reste à rejoindre Saint-Lary, ville étape du jour, où un agréable hébergement nous est proposé à l'hôtel de la NESTE de Jade. Chacun récupère sa chambre et Patrick et moi apprécions particulièrement le privilège d'être seuls. Le repas collectif est bon et copieux. Fin de soirée autour d'un café pour certains, d'une infusion pour d'autres, voire même de boissons à la teneur en alcool nettement plus importante (toujours le souci d'une bonne hygiène alimentaire). Les échanges du soir nous font atteindre d'autres sommets que ceux gravés dans la journée et c'est bercé par les histoires de chapelets et de prouesses médicales diverses que nous réintégrons notre lieu de villégiature. Le calme enfin, sauf pour Patrick qui a la surprise de découvrir un étranger dans sa salle de bains. Erreur dans la répartition des chambres entre les différents groupes et oubliée la nuit en solitaire, les bras en croix dans le magnifique lit en 160. Il ne reste plus à Patrick qu'à rejoindre ma chambre pour une nuit à deux en tout bien et tout honneur.

Dimanche, petit déjeuner dès 7 heures. L'aventure de Patrick est largement commentée et les sourires sont de rigueur. Le temps reste gris mais le crachin s'est estompé. Départ fixé à 8 heures, mais la pompe de Fernand nous lâche et impossible de parvenir au bon niveau de pression pour nos vélos. Un peu de retard donc pour prendre la longue route de 12 km du col d'Azet - Val Louron. La pente est forte dès la sortie de Saint Lary, très forte même avec

un bon 15% dans le village d'Azet. Mais la motivation et surtout la bonne préparation des cyclos (merci Michel et Alain pour les parcours) permettent d'atteindre le sommet. Nouvelle descente dans le brouillard qui va ravir Marielle, contrôle et ravitaillement dans le petit village d'Armenteule, situé peu après le joli lac de Loudenvielle, et encore une longue descente en direction du village d'Arreau, au pied du Col d'Aspin. La pente est progressive. Les premières rampes laissent à penser que l'ascension sera aisée, mais l'enchaînement des efforts et les pourcentages à plus de 9% nous confirment rapidement le contraire. Pour autant le dernier col est gravi par tout le sympathique peloton qui va pouvoir profiter de l'accueil humide et baveux des vaches locales. Dernières photos, derniers coups d'œil sur le superbe paysage, dernière descente toujours vers Sainte Marie de Campan où nous attend notre maintenant traditionnel plateau-repas. Ce village fait d'ailleurs parti de l'histoire du cyclisme depuis qu'Eugène Christophe en 1919, y répara la fourche de son vélo, brisée dans l'ascension du Tourmalet. Encore de la descente en direction de Bagnères-de-Bigorre, un parcours de plaine avalé à grande vitesse, la dernière bosse de Montgaillard, presque passée inaperçue et le retour sur Lourdes où nous attend un dernier raidillon vers la Cité Saint Pierre. Dernier contrôle, le tampon sur la carte et nous voilà tous détenteurs du prestigieux brevet sportif. Le temps de se désaltérer, de profiter d'une douche salvatrice, et émerge l'idée géniale pour la soirée. Un petit resto sur la route du côté de Castelnaudary avec au menu, l'incontournable cassoulet, le plat idéal pour rassasier une bande de cyclos affamés.

Au final, 200 km effectués, 4500 m de dénivelé positif gravis. Un séjour physique, intense, mais qui s'est déroulé dans l'esprit du CTV : efforts, plaisir, solidarité. Un grand merci aux organisateurs, au bureau du CTV et en particulier à Michel qui aurait tant souhaité être présent, à Gene et Anne-Marie pour leur aide quotidienne précieuse, enfin à tous les participants pour leur bonne humeur et, leur souci du collectif.

Amicalement.

Pierre B